



# LES AMÉRINDIENS DANS LA PRODUCTION POSTALE CANADIENNE

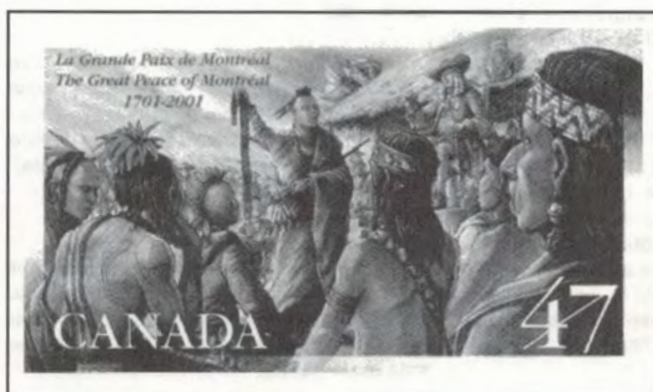
ÉTUDE

Première partie

À l'occasion du tricentenaire de la Grande Paix de Montréal, signée le 4 août 1701 entre les Amérindiens et les Français (illustration 1), il y a lieu de s'interroger sur la place réelle des Amérindiens dans la production postale canadienne.

Il semble, d'une part, qu'une analyse détaillée des timbres canadiens consacrés aux Amérindiens soit une première en philatélie, et que, d'autre part, bien des détails étonneront le lecteur. Cet article ne concerne que les Amérindiens, laissant de côté les Inuit qui, bien que faisant partie des Premières Nations, doivent être traités à part pour diverses raisons (habitat, mode de vie et structure sociale). Nous prévoyons d'ailleurs leur consacrer bientôt un article.

À l'occasion de la célébration de ce traité de paix entre les Iroquois et la hiérarchie politique de la Nouvelle-France, si nous pouvons sensibiliser le lecteur à l'importance des Amérindiens dans la production postale canadienne, nous aurons amplement atteint notre objectif.



1

Jacques Nolet  
AQEP, AEP

Après avoir abordé la place des Amérindiens dans la production postale (I), nous analyserons cette production (II) et nous tirerons un bilan essayant d'envisager quelques pistes de réflexion sur l'avenir qui leur sera réservé avec les timbres canadiens (III).

## I - LA PLACE DES AMÉRINDIENS

La meilleure façon de découvrir la place occupée par les Amérindiens dans la production postale, c'est de présenter tous les timbres qui ont un rapport direct ou éloigné avec eux. Pour cela, il faut se pencher sur les vignettes émises par le ministère des Postes et par la Société canadienne des postes (qui lui a succédé).

### A) Le ministère des Postes (1851-1981)

Nous venons de célébrer bien modestement, en avril 2001 (ill. 2), les 150 ans de l'autonomie postale canadienne (6 avril 1851) et du premier timbre de la Province du Canada (23 avril).



2

### année 1908

Il faut attendre 1908 pour voir apparaître les premiers Amérindiens sur un timbre canadien, à l'occasion de la série commémorative du Tricentenaire de la fondation de Québec, mise en vente le 16 juillet. Sur le timbre ayant pour titre "Partement pour l'Ouest" (ill. 3), nous apercevons des Amérindiens près du canoë (dans la partie gauche de l'image). Voilà la première figurine se rapportant, de façon indirecte, nous devons le préciser, aux Amérindiens, après un silence des Postes qui dura 57 ans !

### année 1928

Après un autre silence, cette fois de 20 ans, le ministère des Postes émit un second timbre se rapportant, encore une fois de façon indirecte, aux Amérindiens. Une vignette (ill. 4), tirée de l'émission courante dite "Banderole", représente le mont Hurd flanqué de deux mâts totémiques des Amérindiens de la côte du Pacifique. C'est la première mention spécifique d'une grande famille de tribus habitant la partie la plus occidentale du pays.



3



4



5



6

## années 1932 et 1933

La désignation de la capitale nationale, Ottawa, origine d'un nom amérindien. Ce nom a paru deux fois dans la production postale au cours des années 30: une première fois, le 12 juillet 1932, avec une surcharge pour souligner la Conférence économique tenue à cet endroit (ill. 5), et une seconde, l'année suivante, pour évoquer le Congrès de l'Union postale universelle de 1933 (ill. 6), émission datant du 18 mai.

## année 1934

Sur un monument rappelant l'immigration des Loyalistes après la guerre d'Indépendance américaine, nous apercevons un Amérindien à la droite de l'image. Ce timbre (ill. 7) fut émis le 1er juillet et commémorait le 150e anniversaire de ce vaste mouvement de partisans de la Grande-Bretagne qui fuirent les États-Unis après le traité de Paris de 1783.

## année 1935

Deux timbres de la série courante mise en vente le 1er juin font partie de la thématique amérindienne: un premier sur la Police montée et un second sur les chutes du Niagara.

La Police montée, aujourd'hui connue sous le nom de Gendarmerie royale du Canada, qui joua un rôle majeur dans la pacification des Territoires du Nord-Ouest à la fin du XIXe siècle, a vu un de ses membres illustré sur un timbre (ill. 8). Ce corps de police eut de nombreux contacts avec les Amérindiens de cette région et c'est pourquoi nous incorporons cette figurine dans notre thématique. L'autre timbre représente les chutes du Niagara (ill. 9). Nous incluons cette vignette dans la présente thématique à cause du mot "Niagara", qui signifie "les eaux qui grondent" en



7

langue amérindienne.

## année 1938

Le 15 juin, parut un timbre de série courante évoquant le Fort Gary (ill.10). Étant le quartier général de la rébellion des Métis (1869-1885), il est normal d'inclure cette vignette sous la rubrique des Métis, une des grandes constituantes de notre thématique.

## année 1950

Douze ans plus tard, la Poste émit une autre vignette représentant des Amérindiens (ill.11), afin de souligner l'importance de l'industrie de la fourrure dans l'économie. Encore une fois, il s'agissait d'une allusion indirecte.

## année 1953

Le premier timbre-poste canadien rendant directement hommage aux Amérindiens, émis le 2 février, représente un totem de la côte du Pacifique et, à l'arrière-plan, une maison de style haïda (ill. 12).

## année 1958

Cinq ans plus tard, la Poste émit deux timbres se rapportant, bien qu'encore une fois indirectement, aux Amérindiens: La Vérendrye (le 4 juin) et le 350e anniversaire de la fondation de Québec (le 26 juin).

Parlons d'abord de la figurine honorant Pierre Gaultier de Varennes (1685-1749), sieur de La Vérendrye (ill.13), qui explora l'Ouest canadien en compagnie de ses fils. Aux pieds de l'explorateur se trouve un Amérindien regardant au loin. On pourrait penser qu'il s'agit d'un Amérindien des Plaines l'accompagnant dans son voyage.

Comment pouvons-nous rattacher le second timbre (ill.14) à la thématique amérindienne? Rien de plus facile: à cause du nom de la ville célébrée, Québec, un mot d'origine amérindienne signifiant "le rétrécissement du fleuve".

## année 1960

Le 19 mai, un timbre controversé (ill. 15) fut émis pour célébrer le tricentenaire de la bataille du Long-Sault, au cours de laquelle périt Adam Dollard des Ormeaux (1635-1660). Pour certains, dont la Poste, il s'agissait d'un exploit, tandis que pour les historiens actuels, ce fut un acte de grande témérité envers les Iroquois. D'une façon ou d'une autre, cette émission se rattache à la thématique: de façon négative, ou indirecte, ou apparentée par sa lutte contre des Iroquois, tribu importante de la grande famille iroquoïenne.

## année 1961

La première personnalité amérindienne à être honorée par un timbre (ill. 16) fut la poétesse Emily Pauline Johnson (1861-1913), d'origine mohawk selon le PS 14 (NDLR: le PS 14 était la désignation bureaucratique des notices philatéliques publiées par la Poste) ou iroquoise dans notre propre terminologie, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Fille d'un chef iroquois et d'une mère blanche, elle devrait plutôt être qualifiée de métisse... mais soyons bon joueur et acceptons cette vignette comme la deuxième émise pour évoquer la tribu des Iroquois.

[La Poste utilise le terme "mohawk" pour désigner les origines de Pauline Johnson. Cela peut porter à confusion, puisqu'il s'agit d'un mot récent qui n'était pas employé par le passé. Il vaut mieux, selon nous, utiliser le terme "iroquois".]



13



8



9



10



11



Après un bref silence, le ministère des Postes émit un nouveau timbre se rapportant à la thématique (ill. 17). Pour la deuxième fois était mise en vente, le 8 septembre, une figurine dont le titre appartient à une langue amérindienne. Il s'agissait de célébrer le centenaire d'Ottawa comme capitale nationale. Le mot "Ottawa" vient des Algonkiens, qui vivaient dans cette région et qu'on désignait comme les "Outaouais" (en langue française) ou "Ottawas" (en langue anglaise). La signification de ce mot, selon le spécialiste Bernard Assiniwi, est la suivante: "les pendants d'oreilles". Voilà donc l'origine du nom choisi par la reine Victoria pour désigner la capitale du Canada.

année 1966

La Poste voulut souligner le tricentenaire de l'arrivée au pays de René-Robert Cavelier, sieur de La Salle (1643-1687), en émettant un timbre le 13 avril (ill. 18), devançant d'un an sa venue en Nouvelle-France ! Voilà une autre figurine comportant une erreur de chronologie, comme les Fiches thématiques MAS-NO l'ont soulignée sur leur fiche consacrée à cette vignette (dans la série intitulée "Anomalies"). La raison qui motive ici son inclusion, c'est qu'on retrouve, à la droite de l'effigie de La Salle, un tout petit Amérindien dans un canoë. L'explorateur de la Louisiane n'aurait sans doute jamais été capable de se rendre jusqu'au delta du Mississippi sans l'aide des Amérindiens.

Dans la série courante émise à l'occasion du centenaire de la Confédération, les deux plus faibles valeurs nominales, émises le 8 février, se rattachent d'une façon indirecte aux Amérindiens.

Si l'on tient compte des deux éléments suivants: l'attelage de chiens et l'aurore boréale, nous devons rattacher la vignette (ill. 19) aux Territoires du Nord-Ouest, où vivaient les Amérindiens du Nord, dont l'un d'eux est vraisemblablement représenté dans l'illustration. [Certains puristes voudraient peut-être n'inclure ce timbre que dans une thématique traitant des Inuit. Admettons qu'il peut être incorporé dans l'une ou l'autre de ces thématiques.] L'autre vignette (ill. 20) montre un mâtotémique pour la seconde fois dans notre production postale, avec cependant un traitement beaucoup plus réduit que la précédente. Une fois de plus, il s'agit des Amérindiens de la côte du Pacifique, qui obtiennent ainsi un traitement privilégié de la part des Postes.

année 1968

Émis le 3 juillet, voici le deuxième timbre se rapportant directement aux Amérindiens, car il représente leur sport favori: la crosse (ill. 21). Malheureusement, nous devons classer cette vignette dans la catégorie des "généralités", puisqu'il est pratiquement impossible de déterminer de quelle grande famille amérindienne origine ce sport !

année 1970

Deux vignettes se rapportent directement à la thématique: le centenaire des Territoires du Nord-Ouest (le 27 janvier) et Louis Riel (le 19 juin). Même si cette figurine (ill. 22) du centenaire des T.N.-O. est basée sur le dessin du "hibou enchanté", conçu par une artiste inuit (Kenojuak Ashoona), nous la classons quand même dans cette thématique puisque, dans cette région, vivent de très nombreux Amérindiens, appartenant surtout à la grande famille athapascane.

Le ministère des Postes créa toute une surprise en émettant une vignette (ill. 23) en l'honneur de Louis Riel (1844-1885), le chef métis, pendu à cause de sa rébellion contre l'autorité fédérale et maintenant considéré par plusieurs Canadiens d'origines diverses comme un héros national.

Le ministère des Postes produisit deux vignettes se rattachant, de façon indirecte, à la thématique amérindienne: Samuel Hearne (le 7 mai) et Paul Kane (le 11 août). Comment peut-on inclure ce timbre (ill. 24), qui célèbre le bicentenaire de l'exploration de la rivière Copper Mine par Samuel Hearne (1745-1792), à notre thématique ? En affirmant tout simplement que sans l'aide du chef Pied-Noir Matonabee, jamais cet explorateur anglais n'aurait réussi son périple dans les T.N.-O. Voilà pourquoi ce timbre appartient à la classification des "timbres apparentés".

Commémorant le centenaire de la mort du peintre Paul Kane (1810-1871), la Poste choisit une de ses peintures: "Campement amérindien sur le Lac Huron" (ill. 25). Ce titre doit faire entrer cette vignette dans la catégorie des "généralités", bien que l'on puisse finalement la ranger dans la grande famille amérindienne des Algonkiens, à cause de l'une des tribus (Chippewas, Ojibwés, Outaouais) que le peintre visita à plusieurs reprises.

année 1972

Jusqu'à maintenant, la Poste a émis au total 23 timbres dont uniquement sept (fourrures, totems, Pauline Johnson, crosse, centenaire des T.N.-O. et Riel) se rapportant directement aux Amérindiens. Pour les seize autres, il s'agit d'un lien indirect (Partement pour l'Ouest, Dollard des Ormeaux, La Vérendrye, La Salle, attelage de chiens, Samuel Hearne et Paul Kane) ou simplement d'un lieu (Niagara, Québec et Ottawa).

À partir de 1972 et jusqu'en 1976 inclusive-ment, le ministère des Postes fit en quelque sorte amende honorable en émettant une longue série étalée sur cinq émissions annuelles de quatre vignettes chacune. En voici l'énumération: Amérindiens des Plaines, Algonkiens, Amérindiens de la côte du Pacifique, Amérindiens du Nord et Iroquoiens.

Parlons d'abord du premier segment de cette série, paru en 1972 à deux moments différents: le 6 juillet pour les timbres de format horizontal et le 4 octobre pour ceux de format vertical, soit quatre figurines mettant en valeur les AMÉRINDIENS DES PLAINES.

a) mode de vie

La première vignette (ill. 26) a été conçue à partir d'une peinture réalisée d'après une gravure de George Catlin intitulée "La chasse au bison". Il s'agit de l'une des activités de subsistance des plus importantes pratiquées par ces Amérindiens des Plaines.

b) artisanat

Voici la liste des objets présentés sur la deuxième figurine (ill. 27): casse-tête, coiffure de plumes, siège pour femme, mocassin, crâne de bison, sac en "parfleche" et pipe. Malheureusement, le PS 14 n'indique pas la provenance des objets photographiés pour l'illustration.



14



15



16



17



19



18



20

## c) costumes

Le tableau du "Danseur en tenue d'apparat", œuvre de Gerard Tailfeathers, apparaît sur le timbre consacré aux costumes (ill.28). "La danse du soleil et autres cérémonies importantes ne faisaient pas qu'enrichir leur vie religieuse; elles leur permettaient d'organiser des réunions sociales avant et après les cérémonies. Ils se livraient souvent à des courses de chevaux, des courses à pied et à des jeux de hasard lorsqu'ils campaient pour ces cérémonies", selon ce qu'en dit le PS 14.

## d) Oiseau-Tonnerre

Tous les Amérindiens possédaient une religion animiste, c'est-à-dire que les forces de la nature (soleil, vent, tonnerre, terre, etc.) étaient personnifiées par des divinités. Le tonnerre, pour les cinq grandes familles amérindiennes de cette série, sera personnifié par un oiseau. L'Oiseau-Tonnerre représenté sur le quatrième timbre (ill.29) provient des Cris vivant dans les Plaines (au centre de la Saskatchewan actuelle) et le motif qui l'accompagne est d'origine assiniboine ou de culture siouenne (extrême-sud de la même province).

## année 1973

Dans le deuxième segment, relatif aux ALGONKIENS, il y eut également deux émissions distinctes: mode de vie et artisanat, le 21 février; costumes et Oiseau-Tonnerre, le 28 novembre.

## a) mode de vie

L'illustration qui servit à montrer le mode de vie des Algonkiens origine d'une peinture d'un artiste anonyme intitulée "Indiens Micmacs" (PS 14), provenant de la collection du Musée des beaux-arts du Canada (ill. 30). Elle représente une tribu d'Algonkiens vivant dans les Maritimes, c'est-à-dire les Micmacs.

## b) artisanat

La deuxième vignette (ill.31) présente plusieurs objets d'artisanat. Grâce au PS 14, nous en connaissons l'origine: "Il y a, de gauche à droite, un panier confectionné par les Têtes-de-Boule, une subdivision des Chippewas; un porte-bébé, œuvre d'un Chippewa; une paire de raquettes d'origine montagnaise; un panier en écorce de bouleau réalisé par un Malécite; une boîte en écorce de bouleau et un couteau, autre produit de Montagnais; et finalement un panier en écorce fait par un Micmac et garni de poils de porc-épic."

## c) costumes

Une troisième figurine (ill. 32) représente quelques costumes traditionnels. Le PS 14 donne tant d'informations utiles que nous le citerons en entier: "Tous les Algonquins étaient vêtus de peaux de fourrures. Les hommes portaient des guêtres, des jarretières, un pagne, une ceinture, une chemise et une sorte de coiffure. Les femmes étaient vêtues de guêtres et d'une jupe enveloppante.

Hommes et femmes s'enroulaient dans des couvertures en fourrure et portaient des mocassins à semelle souple. Les chemises et les guêtres étaient d'habitude faites en peau de daim. Les Algonquins tissaient une étoffe avec des poils de bison et la teignaient parfois en noir, en jaune ou en rouge sombre. Avant l'arrivée des Blancs, les vêtements étaient ornés de motifs peints, de piquants de porc-épic teints ou de broderies en poils d'original."

## d) Oiseau-Tonnerre

Les Algonkiens mettaient eux aussi leur croyance religieuse dans la force naturelle du tonnerre personnifié par un oiseau. L'Oiseau-Tonnerre représenté sur le troisième timbre (ill.33) est "une broderie en piquants de porc-épic (dont) le motif décoratif s'inspire d'une ceinture algonquienne" (PS 14). La publication ne donne pas plus de détails sur l'origine de ces illustrations.

Immédiatement après le premier segment de l'émission sur les Algonkiens, la Poste célébra par une série de trois vignettes le centenaire de la Police montée, le 9 mars. Comme nous l'avons mentionné, ce corps de police se rattache directement à notre thématique, du fait qu'il était en contact étroit avec les Amérindiens des Plaines et qu'il devait s'occuper de maintenir l'ordre dans les T.N.-O.

## année 1974

Puis viendront les AMÉRINDIENS DE LA CÔTE DU PACIFIQUE, célébrés par deux émissions consécutives: le 16 janvier pour les timbres de format horizontal et le 22 février pour ceux de format vertical.

## a) habitat

Un premier timbre (ill. 34) représente une gravure réalisée par W. Sharp d'après un dessin conçu par John Webber. Ce dernier accompagnait James Cook durant son voyage de reconnaissance de la côte du Pacifique. Cette œuvre, intitulée "Intérieur d'une maison à Nootka Sound", a été reproduite à partir d'un ouvrage appartenant aux Archives nationales du Canada.

## b) artisanat

Les objets représentés dans la deuxième figurine (ill.35) sont au nombre de sept. Ils comprennent une boîte haïda, une massue nootka en os de baleine, un masque lunaire haïda, un hameçon haïda en arête de flétan, une couverture salish, une gravure en bois représentant un saumon, un panier haïda et un panier tsimshian.





34



35



36



37



38



39



40



41

### c) costumes

Encore une fois, le PS 14 demeure précieux à cause de ses indications sur les origines du costume de cérémonie illustré sur le timbre (ill.36): "La peinture représente un chef kitshian, de la famille des Tsimshians, drapé dans une couverture chilkat, qui assiste à un potlach." [Le potlach était une grande fête de partage chez ces Amérindiens.]

### d) Oiseau-Tonnerre

Dans la même veine que la religion des Amérindiens présentée dans les segments précédents, celle des Amérindiens de la côte du Pacifique était animiste et ils croyaient en la divinité du Tonnerre personnifiée par un oiseau (ill. 37). "Le dessin illustrant ce timbre au symbolisme graphique reproduit l'oiseau-tonnerre qui ornait la façade d'une cabane kwakiutl et un motif décoratif salish qui représente des nuages flottant au-dessus des montagnes." (PS 14)

### année 1975

Les AMÉRINDIENS VIVANT DANS LA RÉGION DU NORD seront représentés par le quatrième segment. Ces timbres furent émis le 4 avril 1975: une bande horizontale et une verticale.

### a) mode de vie

Commençons d'abord par la figurine illustrant le mode de vie (ill. 38). Elle représente la "Danse du Kutcha-Kutchin", qui s'effectuait probablement à l'occasion d'un rassemblement important des membres de cette tribu.

### b) artisanat

À l'exception d'un modèle réduit de canoë d'origine chipewayan, tous les autres objets figurant sur le timbre (ill.39) proviennent des Montagnais-Naskapis du territoire québécois: "Tambour, une omoplate séchée de caribou, un "Mitishi" (une amulette ornée de perles), un chapeau de femme, un crâne d'ours décoré (et) un jouet en forme d'ourson." (PS 14)

### c) costume

Le costume d'apparat du troisième timbre (ill.40), dessiné par M. Lewis Parker, appartient à la tribu des Kutchins, du groupe athapascan, ou déné, vivant dans la région du bassin du fleuve Mackenzie.

### d) Oiseau-Tonnerre

Pour la quatrième fois dans cette série, on pouvait apercevoir une allégorie de l'Oiseau-Tonnerre (ill.41), provenant cette fois de la tribu des Saulteux (Chippewa), de la grande famille algonkienne, vivant dans l'extrême-sud du Manitoba. L'oiseau est représenté avec une bande décorative naskapi du Québec !

Une émission de "timbre apparenté" aux Amérindiens parut le 30 mai, lorsque la Poste mit en vente une vignette en l'honneur de Marguerite Bourgeoys, une institutrice qui a enseigné à de jeunes Amérindiennes.

### année 1976

Le ministère des Postes termina sa longue série sur les Amérindiens par un segment consacré aux IROKOÏENS, lors d'une émission unique datée du 17 septembre et comportant les formats habituels: horizontal et vertical.

### a) mode de vie

La Poste utilisa une oeuvre artistique empruntée à l'un de ses premiers grands responsables, George Heriot (1800-1816), pour représenter le mode de vie de cette grande famille amérindienne du Sud de l'Ontario et de l'Ouest de l'État de New York. Ils s'agit d'une aquatine (ill.42) tirée de son livre *Travels in the Canadas* et illustrant un campement iroquoïen.

### b) artisanat

Voici l'énumération des artefacts que l'on retrouve sur le timbre (ill.43): "un masque de spathes de maïs, un hochet en écailles de tortue, un masque pour le visage, un récipient en terre et un casse-tête" (PS 14). Il n'y a pas d'autres informations sur l'origine de ces objets qui indiqueraient quelle tribu iroquoïenne les a réalisés.

### c) costumes

Deux costumes de cérémonie, pour homme et pour femme, apparaissent sur le troisième timbre (ill.44), avec, à l'arrière-plan, une maison en rondins assez singulière... pour ce que nous connaissons des Iroquoïens. Le PS 14 ne précise pas l'origine des costumes.

### d) Oiseau-Tonnerre

Sur le dernier timbre de cet ultime segment, on voit une version iroquoïenne de l'Oiseau-Tonnerre (ill.45). Au terme de cette grande série, le ministère des Postes produisit une belle brochure intitulée "Les Indiens du Canada: une collection de timbres consacrée au patrimoine du Canada", destinée à mieux faire connaître les cinq grandes familles amérindiennes.

### année 1977

À la suite de cet effort soutenu, le ministère des Postes aurait pu se reposer un certain temps, mais il se remit immédiatement à l'œuvre et produisit une très belle série de trois vignettes sur le premier cantique de Noël canadien, conçu par le père Jean de Brébeuf lorsqu'il était dans la Huronie.

"L'artiste et illustrateur de livres d'enfants Donald G. White s'est inspiré de motifs amérindiens pour prêter à l'histoire de la Nativité un cadre qui, tout en étant fantaisiste, demeure empreint de révérence. Voici les trois sujets: trois chasseurs suivent l'étoile pour se rendre dans la hutte où se trouve l'Enfant-Jésus (10 cents), le chœur angélique baignant dans la lueur subtile et rayonnante d'une aurore boréale se détachant sur le noir du ciel (12 cents) et l'Enfant-Dieu auréolé bénissant les chefs venus de loin et leurs présents (25 cents)." (PS 14)

White fut aidé dans sa tâche de création par le typographe Yon van Bercom, selon le PS 14 et l'inscription marginale que l'on retrouve aux quatre coins de la feuille de chacune des valeurs (ill.46).

### année 1978

Du même John Webber qui avait dessiné l'intérieur d'une maison à Nootka Sound, la Poste présenta une autre dessin intitulé "Baie de Nookta" sur une vignette se-tenant en compagnie de James Cook, mise en vente le 26 avril (ill. 47).

Juste avant sa disparition, le ministère des Postes émit, le 24 avril, une série de deux timbres se rapportant à la thématique: Kateri Tekakwitha (directement) et Mère Marie de l'Incarnation (indirectement).

La deuxième personnalité iroquoise à être honorée directement par la Poste (ill. 48) fut Kateri Tekakwitha (1656-1680), surnommée le Lys des Agniers, la première autochtone de l'Amérique du Nord à être béatifiée par le pape Jean-Paul II en 1980. Elle faisait partie de la tribu des Agniers, que l'on peut aujourd'hui identifier aux Iroquois (ou Mohawks).

L'autre vignette célèbre la bienheureuse Marie Guyart, mieux connue sous le nom de Marie de l'Incarnation (1599-1672), qui a consacré toutes ses énergies à accueillir et à instruire les jeunes Amérindiennes qui se présentaient à son monastère de Québec.

## CONCLUSION

Tout ceci pour indiquer, d'une façon sommaire, que le ministère des Postes a consacré 53 timbres aux Amérindiens sous les deux façons suivantes: directe (37 figurines) et indirecte (16). C'est approximativement 51 pour cent de la production postale totale canadienne. Nous reviendrons, dans les autres parties de cet article, sur cette production.

## B) La Société canadienne des postes (1981-2001)

Le 16 octobre 1981, la Société canadienne des postes (SCP) prenait la relève du Ministère, en tant que société de la Couronne fédérale. Comment a-t-elle reflété les Amérindiens dans sa propre production, voilà la question qu'il convient de se poser.

### année 1985

Il fallut attendre presque quatre ans avant qu'elle ne commence sa production postale en faveur des Métis, qui font partie intégrante des Premières Nations de ce pays, avec un timbre (ill. 49) consacré à Gabriel Dumont (1837-1906), le bras droit de Louis Riel. Cette émission fut créée pour le centième anniversaire de la rébellion des Métis. Le timbre soulignait du même coup le centenaire de la pendaison de Riel, le meneur de cette contestation !

### année 1986

Mil neuf cent quatre-vingt-six fut l'une des années les plus fastueuses pour les Amérindiens dans la production postale, puisque cinq vignettes leur furent consacrées: lac Wapezagonke (le 14 mars), Molly Brant (le 14 avril), Premiers habitants (le 29 août) et une émission double (le 5 septembre). Bien que ce timbre courant de forte valeur nominale (ill.50) ait "La Mauricie" comme inscription, nous savons tous, par le PS 14, qu'il s'agit du lac Wapezagonke, qui est un nom amérindien. C'est la raison qui nous porte à inclure cette vignette dans la thématique.

Troisième personnalité iroquoise à être timbrifiée (ill.51), Molly Brant (1736-1796) ou Konwatsi Tsiaienni (= quelqu'un lui prête une fleur) était tenue en très haute estime par la Confédération iroquoise des Six Nations, du fait de son triple rôle (rendu sur la vignette par un triple visage): diplomate, femme d'État et épouse de sir William Johnston.

Dans le premier segment de la série sur les explorateurs du Canada, on trouve une figurine intitulée "Un continent et ses habitants" (ill.52), qui se réfère infailliblement aux Amérindiens par les éléments qui se retrouvent dans le motif du timbre: tentes, tête d'original, lances...

Finalement, paraissait une émission double consacrée à des personnalités amies des Territoires du Nord-Ouest: le chef "Pied-Noir" Pied-de-Corbeau (1830-1890), qui a signé le traité de paix Numéro 7 (ill.53), et James F. Macleod (1836-1894), le sous-commissaire de la Police à cheval du Nord-Ouest (ill.54).

### année 1987

Quatre vignettes en relation avec les Amérindiens parurent le 13 mars, dans le deuxième segment de la série sur les explorateurs: Jean de Brébeuf, Étienne Brûlé et deux tandems (Radisson et Des Groseilliers; Jolliet et Marquette). Ces figurines ont un lien assez étroit avec notre thématique, puisqu'elles représentent des Amérindiens dans leurs illustrations.

Le père Jean de Brébeuf (1593-1649), qui avait déjà été mentionné indirectement sur un timbre en 1977, apparaît sans être positivement identifié dans le timbre intitulé "Les missions en région sauvage" (ill.55), selon une indication qui nous a été fournie par le designer du timbre, Frederick Hagan; car il est ici question de la Huronie.

Étienne Brûlé (1592-1633) explora surtout les Grands Lacs (ill.56) et fut mis à mort par les Amérindiens à cause de sa trahison envers les autorités politiques de la Nouvelle-France du moment. Un geste qui n'était pas admis ou, du moins, pas compris chez les Amérindiens qu'il fréquentait.

Une autre figurine commémore Pierre-Esprit Radisson (1636-1710) et Médard Chouart Des Groseilliers (1618-1696), qui ont exploré la région entourant la Baie d'Hudson. Leurs conversations avec les Amérindiens vivant dans cette partie du pays les meneront à créer la Compagnie de la Baie d'Hudson (qui reçut une charte royale en 1670). Sans eux, cette grande institution canadienne, qui sera illustrée ultérieurement, n'aurait jamais vu le jour ! Finalement, Louis Jolliet (1645-1700) et le jésuite Jacques Marquette (1637-1675) n'auraient jamais pu explorer le Mississippi (ill.57) sans la précieuse aide des Amérindiens, qui connaissaient fort bien ces régions. Des autochtones apparaissent dans leur canoë sur ce timbre.



La SCP émit cette année-là un nombre supérieur de vignettes à caractère amérindien: Henday et Palliser (le 17 mars), Grey Owl (le 1er juin), le chien d'ours (le 26 août) et Frances Ann Hopkins (le 18 novembre).

Pour la deuxième fois, après le premier chant de Noël canadien en 1977, la SCP inscrivait sur deux figurines des phrases en langue amérindienne. Ce fut le cas dans le troisième segment de sa série sur les explorateurs. Le timbre intitulé "Henday dans les prairies" (ill.58) présente une phrase écrite dans la langue archaïque des Pieds-Noirs qui signifie "un étranger parmi nous". Sur la vignette consacrée à Palliser (1817-1887), on peut lire en langue métisse "ASKI DES MICHIF" signifiant "En terre métis" (ill.59). Voilà pourquoi nous devons ranger ces deux timbres dans leur grande famille appropriée: algonkienne pour Henday et métisse pour Palliser.

Les figurines se-tenant rappelant Grey Owl (ill.60) font partie de la catégorie "timbres apparentés", car il s'agit d'une imposture qui ne fut découverte qu'après sa mort, lui qui s'était toujours fait passer pour un Amérindien de souche. Archibald Stansfeld Belaney (1888-1938), un Anglais d'Hastings, était arrivé au Canada à l'âge de 17 ans. Il se joignit à la tribu des Ojibwés, qui le surnommèrent "Wa-Sha-Quon-Asin" ou Grey Owl.

Ce fabuleux personnage adopta non seulement la philosophie amérindienne, mais aussi son mode de vie traditionnel en devenant un homme des bois.

Dans la série sur les chiens canadiens, apparut une vignette montrant le chien d'ours de Tahltan (ill.61), qui origine d'une tribu du même nom de la côte du Pacifique, appartenant à la grande famille linguistique athapascane. Cette race canine est en voie de disparition, tout comme la tribu qui l'avait dressée !

Le dernier timbre (ill.62) honore Frances Ann Hopkins (1838-1918), qui fit de nombreuses expéditions avec son mari dans les régions inexplorées de l'Ouest canadien, qu'elle illustra sur des tableaux remarquables. D'ailleurs, c'est l'une de ses peintures qui servit à illustrer ce timbre où l'on aperçoit des Amérindiens.

#### année 1989

L'hommage de la Poste aux Amérindiens connu son apogée cette année-là avec six vignettes: trois dans le premier segment de la série sur les embarcations légères (le 1er février), un chef Pied-Noir (le 22 mars), une tente (le 23 juin) et un bandeau rituel tsimshian (le 29 juin).

Dans la série des embarcations légères, sont montrées trois productions amérindiennes: un canoë chipewyan (ill.63), un canoë haïda et un canoë micmac. Le quatrième segment de la série sur les explorateurs comporte une vignette (ill.64) en hommage au chef Pied-Noir Matonabee (1737-1782), qui aida Samuel Hearne à découvrir la rivière Copper Mine dans les T.N.-O. Sans son aide, jamais Hearne n'aurait réussi à se rendre jusqu'aux territoires arctiques par la voie terrestre !

Sur la figurine consacrée au photographe W. Hanson Boorne (1859-1945), on voit deux tentes (ill.65), qui rattachent ce timbre à la catégorie "généralités" dans notre thématique.

Finalement, parut le magnifique bandeau rituel porté par les chefs tsimshians lors des grandes fêtes d'hiver (ill.66), sujet d'une vignette émise à l'occasion de l'ouverture du Musée des civilisations. Les Tsimshians forment une tribu appartenant aux Amérindiens de la côte du Pacifique.

#### année 1990

Autre année faste pour les Amérindiens, puisque cinq figurines furent émises: poupées (le 8 juin), Ogopogo (le 1er octobre) et trois pour Noël (le 25 octobre). Sur une vignette intitulée "Poupées autochtones", on remarque plusieurs poupées amérindiennes, sans toutefois pouvoir en préciser leur provenance particulière. Voilà pourquoi cette figurine postale sera classée dans les "généralités".

Le cas de l'Ogopogo demeure beaucoup plus difficile à rattacher à notre thématique. Il s'agit d'une créature légendaire dont la croyance remonte aux Amérindiens habitant autour du lac Okanagan, qui craignaient un monstre qu'ils appelaient "Naitaka". Ils peignaient des marques sur leurs canoës en guise de protection et ils apportaient des animaux en offrande afin d'apaiser le monstre. Par conséquent, il s'agit des Okanaganais faisant partie des Amérindiens des Montagnes (vivant dans la partie méridionale de la Colombie-Britannique).

Dans son émission de Noël 1990 représentant l'art autochtone, la SCP a célébré trois grandes familles amérindiennes: d'abord, la tribu des Cris (ill.67), par une oeuvre du regretté Jackson Beatty intitulée "Renaissance" (1976), qui est une interprétation complexe de l'origine de la vie et de ses cycles; ensuite, une acrylique sur toile du peintre ojibwé Norval Morrisseau (ill.68), réalisée en 1973 et qui reprend une image chrétienne traditionnelle dans un style qui s'apparente au vitrail; et, enfin, une sérigraphie de 1977 signée Bill Reid (ill.69), qui représente une interprétation haïda de l'apparition des premiers êtres humains.



51



52



53



55



56



54



57



58



59



60

Un seul timbre pour cette année-là apparaît en relation indirecte avec les Amérindiens, et ce fut celui du vent chaud Chinook. Par son nom, il se réfère à la tribu des Chinooks qui fait partie des Amérindiens habitant la côte du Pacifique, près de la frontière avec les États-Unis.

## année 1992

L'année 1992 comporte trois timbres que l'on peut classer d'une façon générale (raquette), indirecte (rivière des Outaouais) ou apparentée (Jerry Potts) à notre thématique.

Commençons d'abord par une vignette émise le 25 mars, intitulée "L'exploration" (ill.70), qui montre une raquette ayant la forme de celles utilisées par les Algonkiens du Québec. Puis, le 22 avril, dans une bande de cinq figurines sur les cours d'eau, la rivière des Outaouais célèbre pour la première fois cette tribu appartenant à la grande famille des Algonkiens.

Enfin, dans la catégorie des "timbres apparentés", nous remarquons Jerry Potts (1880-1896), un guide au service de la Police montée du Nord-Ouest, qui travailla pendant 22 ans à établir des relations harmonieuses avec les Amérindiens, à un point tel qu'il fut surnommé "Ky-yo-kosi" ou "ourson" par ceux-ci.

## année 1993

Quatre vignettes en relation directe (robe de cérémonie et chanson) ou indirecte (hôtel et parc) avec les Amérindiens parurent cette année-là. En premier lieu, le 30 avril, dans le cadre d'une émission de cinq timbres sur les étoffes de confection artisanale, on aperçoit une robe cérémonielle produite par la tribu des Kwakiutls, appartenant aux Amérindiens de la côte du Pacifique (ill.71).

Ensuite, deux vignettes mentionnent la tribu des Algonquins: d'abord, le 14 juin, avec un hôtel célèbre de St. Andrew's (Nouveau-Brunswick) et, ensuite, le 30 juin, avec un parc provincial de l'Ontario. Finalement, on souligna, dans une émission de quatre timbres consacrés aux chansons populaires, datée du 7 septembre, une berceuse iroquoise destinée à endormir les jeunes enfants.

## année 1994

L'année 1994 vit une toute petite production postale sur les Amérindiens, puisque seulement deux timbres se rapportant à cette thématique furent émis: la crosse (le 20 mai) et l'érable à sucre (le 30 juin).

Pour la seconde fois, la Poste soulignait l'importance de la crosse, le sport le plus populaire chez les Amérindiens, à l'occasion des XVe Jeux du Commonwealth. Il s'agit d'une relation directe avec les Amérindiens. Puis ce fut une vignette qui a un lien indirect avec la thématique: l'érable à sucre (ill. 72), dont la sève sucrée fut recueillie pour la première fois par des Amérindiens.



61



62



63



64



65



68



69



66



67

## année 1996

Deux vignettes marquèrent l'année 1996 dans notre thématique: la neuvième figurine de la prestigieuse série des chefs-d'œuvre de l'art canadien (le 30 avril) et la science de l'héraldique (le 19 août).

Pour la deuxième fois, la Poste recourut à Bill Reid (1920-1998), un artiste haïda, pour représenter la sculpture intitulée "L'esprit de Haïda Gwaii" sur un timbre (ill.73). Cette sculpture orne l'entrée de l'ambassade canadienne à Washington.

L'autre figurine a pour sujet l'héraldique (ill.74). Le design présente au centre au moins deux éléments reliés aux Amérindiens: un premier signe d'origine probablement haïda (couleur rouge) et un second montrant une tête de bison.

## année 1998

Trois timbres se rapportent de façons diverses aux Amérindiens: la Gendarmerie royale du Canada (le 3 juillet), une habitation autochtone (le 23 septembre) et le navire de guerre "Shawinigan" (le 4 novembre).

Parlons d'abord de la vignette célébrant les 125 ans de la GRC, qui illustre, en plus du policier, un Amérindien conversant avec un agent, et plusieurs tentes aborigènes.

Sur un bloc-feuillet de neuf timbres consacré à l'habitation, on retrouve une tente amérindienne et même une vieille photographie d'une autre habitation autochtone, à l'angle supérieur droit d'une vignette (ill.75).

Le navire de guerre "Shawinigan" (ill.76) rappelle le nom algonkien d'une ville québécoise, célèbre à cause de ses grèves et aussi d'un certain premier ministre fédéral qui en fait la promotion d'une façon contestable selon plusieurs. Il s'agit d'un mot des Têtes-de-Boule signifiant "portage à angle" (à cause des dangereux rapides existant à cet endroit).

## année 1999

Encore une fois, deux timbres sur le même sujet (l'autoroute Dempster) peuvent être incorporés à l'une ou l'autre des thématiques aborigènes suivantes: Amérindiens ou Inuit. La Poste avait d'abord présenté le tronçon de l'autoroute Dempster dans le Territoire du Yukon en 1998, tandis que l'année d'après il s'agissait du tronçon dans les T.N.-O.

Une autre figurine illustre l'année 1999 dans cette célébration amérindienne, mais elle est de taille. Pour mentionner le cinquantième du Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique (ill.77), on a placé à l'avant-plan, du côté gauche, une sculpture haïda de Bill Reid nommée "Le grand corbeau et les premiers humains" (datant de 1980).

## année 2000

Dans le cadre de la Collection du millénaire, émise dans un album souvenir le 11 septembre 1999, et dont tous les timbres furent repris en blocs de quatre en 1999 et en 2000, nous y retrouvons quatre vignettes intéressantes les Amérindiens: le guérisseur (le 17 février),



70



71



72



74



73



75

Tom Longboat (le 17 février), Pontiac (le 17 février) et la Compagnie de la Baie d'Hudson (le 17 mars). Trois de ces vignettes ont un lien direct avec notre thématique, tandis qu'il n'y en a qu'une à s'y rapporter indirectement (la compagnie de la Baie d'Hudson).

La magnifique illustration qui représente "Le guérisseur chez les Premières Nations" (ill.78) amorce cette célébration amérindienne par la Collection du millénaire. Mais nous devons la classer dans la catégorie "généralités", ignorant de quelle origine précise elle provient.

Ce fut le célèbre marathonien de la grande famille iroquoïenne qui apparut sur le deuxième timbre de la Collection du millénaire (ill.79), Tom Longboat (1887-1949), de la tribu des Onontagués, située dans la partie méridionale de la province de l'Ontario.

Le chef amérindien Pontiac (1720-1769) de la tribu des Outaouais, de la grande famille des Algonkiens, est le sujet de la troisième vignette (ill.80).

La dernière figurine se rapportant aux Amérindiens concerne la Compagnie de la Baie d'Hudson sur laquelle apparaissent un Européen et plusieurs Amérindiens (ill.81), non identifiés. Il s'agit probablement de ceux de la région des T.N.-O. où oeuvra cette firme anglaise.

## année 2001

Finalement, 2001 vit l'émission de deux timbres pour clore cette célébration des Amérindiens: les cabanes à sucre (le 11 mai) et la Grande Paix de Montréal (le 3 août).

Dans le cadre de l'émission des attractions touristiques, on vit apparaître une cabane à sucre québécoise, qui rappelle que ce sont les Amérindiens qui furent les premiers à découvrir que la sève de l'érable pouvait fournir de belles friandises à ceux qui savaient la traiter.

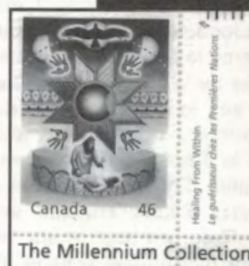
Pour terminer, nous parlerons de la vignette célébrant le tricentenaire de la Grande Paix de Montréal, signée le 4 août 1701 avec 39 nations amérindiennes par le gouverneur Louis-Hector de Callière (voir l'ill.1). Ce traité de paix mit fin à un siècle d'affrontements meurtriers opposant les Iroquois aux Français et à leurs alliés amérindiens.



76



77



78

## La collection du millénaire



79

## The Millennium Collection



80

## The Millennium Collection



81

## CONCLUSION

La SCP a émis un total de 50 timbres en relation avec les Amérindiens, soit trois vignettes de moins que son prédécesseur, le ministère des Postes, au moment de la rédaction de ce texte (printemps 2001). Ce nombre représente exactement 49 pour cent de la production totale des timbres canadiens ayant un lien avec notre thématique.

Suite et fin de ce texte dans notre prochain numéro.



# LES AMÉRINDIENS DANS LA PRODUCTION POSTALE CANADIENNE

ÉTUDE

Deuxième partie

Jacques Nolet  
AQEP, AEP

*Voici, pour conclure, la suite du texte écrit par notre collaborateur Jacques Nolet. Vous trouverez la première partie dans le précédent numéro de Philatélie Québec (no 235, septembre 2001, pages 9 à 17).*

## II — LA PRODUCTION POSTALE CANADIENNE

Nous examinerons maintenant la production de la Poste canadienne sous deux aspects: nombre de vignettes émises et leur répartition entre les Amérindiens.

### A) Nombre

Déjà nous pouvons établir que la Poste canadienne a émis un total de 103 timbres, qui se répartissent ainsi: 53 pour le ministère des Postes et 50 pour la SCP. Ce qui peut sembler, aux yeux de certains, un nombre important, voire même extravagant! Toutefois, il faut replacer ce chiffre dans son contexte. Depuis 1851 jusqu'à aujourd'hui, la Poste a émis environ 2000 timbres. Ce qui signifie un pourcentage égal à cinq pour cent par rapport à l'ensemble des timbres émis. D'autre part, nous savons que la Poste a émis une quarantaine de timbres en faveur des Inuit, englobant seulement 35 000 individus. Pour environ 500 000 personnes, la production postale sur les Amérindiens ne fut supérieure que 2,5 fois celle consacrée aux Inuit! Voilà pourquoi nous estimons que 103 vignettes ne reflètent absolument pas la place occupée par les Amérindiens dans le patrimoine national et qu'un effort devrait être fait par la SCP pour leur accorder plus d'importance dans sa production à venir.

### B) La répartition

Maintenant, nous allons indiquer comment se répartissent ces vignettes entre les grandes familles amérindiennes. Pour éviter de confondre nos lecteurs, nous suivrons le regroupement présenté par la Poste, tout en inversant l'ordre chronologique d'émission, même si nous avons plusieurs réserves à formuler sur son choix fondamental.

Nous allons procéder de façon géographique dans cette répartition des figurines à travers les grandes familles amérindiennes. En premier lieu, nous commencerons par les Algonkiens (Maritimes et Québec), puis, nous traiterons des Iroquoiens (Sud-Est de l'Ontario, Sud du Québec et Ouest de l'État de New York), ensuite, nous nous attacherons aux Amérindiens des Plaines (provinces des Prairies), en quatrième lieu, nous étudierons les Amérindiens du Nord (T.N.-O. et Yukon) et, enfin, nous parlerons des Amérindiens de la côte du Pacifique (C.-B.).

#### 1) famille algonkienne

La plus importante et la plus étendue des grandes familles amérindiennes concerne les Algonkiens vivant dans la partie orientale du Canada, à l'Est de la Baie James (surtout dans les provinces des Maritimes, au Québec et dans les Prairies). Cette famille amérindienne est basée sur l'algonkien, une famille de langues apparentées qui se parlaient sur un vaste territoire. Il est intéressant d'évoquer rapidement l'environnement prisé tout particulièrement par cette grande famille. Ses tribus vivaient pour la grande majorité sur des terres riches en forêts et en cours d'eau, sources de leur subsistance du fait qu'elles étaient nomades et se déplaçaient constamment à la recherche de nourriture.

#### a) les tribus

Voici l'énumération la plus complète possible des tribus formant la grande famille algonkienne: Abénakis (Centre du Québec, au sud du fleuve Saint-Laurent), Algonquins (Centre du Québec et de l'Ontario), Béothuks - maintenant disparus (Terre-Neuve), Chippewas (partie méridionale de l'Ontario), Cris - de quatre sortes (de la Baie James, des Bois, des Marécages et des Plaines), Delawares (côte orientale de l'Amérique), Malécites

(Maritimes), Micmacs (Maritimes), Montagnais (Nord du Québec), Naskapis (Nord du Québec) et Outaouais (Sud-Est de l'Ontario).

Quelques-unes de ces tribus (Cris, Montagnais et Naskapis) sont classées avec les Amérindiens des régions subarctiques à cause de leur situation géographique et de leurs ressemblances avec ces derniers. Quant à nous, nous préférons les regrouper d'après leurs grandes familles amérindiennes d'origine. Au total, il y a environ une douzaine de tribus formant la grande famille des Algonkiens. Une seule parmi ces dernières se démarque particulièrement des autres: il s'agit des Chippewas ou Ojibwés qui se singularisent par leur système social et religieux tout à fait différent (PS 14).

#### b) émission de 1973

La principale représentation postale de la grande famille algonkienne fut constituée par le deuxième segment de la série sur les Amérindiens. Parlons d'abord du mode de vie algonkien qui fut illustré par une peinture intitulée "Indiens Micmacs". Cette oeuvre picturale se réfère à la tribu algonkienne, qui occupait les provinces maritimes et la partie orientale du Québec, que l'on nomme les Micmacs. Le deuxième timbre illustre des artefacts algonkiens. Quatre tribus algonkiennes sont soulignées sur cette vignette: Chippewas, Montagnais, Malécites et Micmacs. La troisième figurine représente des costumes. La dernière illustre l'Oiseau-Tonnerre. Le PS 14 ne précise pas de quelle tribu algonkienne s'inspirent les éléments du timbre.

35



### c) émissions ultérieures

Après 1973, il y eut d'autres émissions en faveur de la grande famille algonkienne: Algonquins (2), Cris (1), Micmacs (1), Ojibwés (1), Outaouais (2) et Pieds-Noirs (1).

Une première personnalité algonkienne fut honorée le 5 septembre 1986, et c'est le grand chef Pied-Noir Isapo-muxika, ou Pied-de-Corbeau, un guerrier respecté qui devint en 1869 le chef principal de la Confédération des Pieds-Noirs, à cause de ses qualités d'orateur et de diplomate. Les Pieds-Noirs font partie des Cris des Plaines qui occupaient principalement les Prairies.

Pour la première fois, en 1989, la Poste soulignait de façon directe les Micmacs dans la série sur les embarcations légères, en illustrant un canoë avec la légende "micmac". Lors de l'émission de Noël 1990, représentée par des oeuvres d'art autochtones, deux autres tribus algonkiennes furent mentionnées. Une première, intitulée "Renaissance", créée par un artiste cri. "Deux oies règnent symboliquement sur la terre et l'eau. Le soleil divisé représente le grand Esprit, Kitche Manitou, qui renferme la dualité femelle et mâle" (Communiqué de presse, 15 octobre 1990). Une deuxième reproduit une acrylique sur toile du peintre ojibwé Norval Morrisseau.

En 1992, la SCP souligna, d'une façon indirecte, la tribu des Outaouais lors de son émission sur les rivières avec un timbre illustrant la rivière des Outaouais. La tribu algonkienne a donné son nom à cette rivière, puisque ses membres habitaient la région qu'elle traversait. Huit ans plus tard, Pontiac, un valeureux guerrier et un grand chef, était honoré dans la Collection du millénaire. Finalement, parut en juin 1993 une double émission qui portait le nom des Algonquins, autre tribu de cette grande famille localisée dans la partie centrale du Québec et de l'Ontario: un hôtel et un parc provincial.

### d) conclusion

Au total, nous pouvons conclure d'une façon préliminaire que la production de la Poste a souligné huit tribus algonkiennes: Algonquins, Chippewas, Cris, Malécites, Micmacs, Ojibwés, Outaouais et Pieds-Noirs. En somme, 12 vignettes, ou 11 pour cent de la production postale sur les Amérindiens. Trois tribus algonkiennes n'ont pas été soulignées jusqu'à maintenant: Abénakis, Béothuks et Delawares.

## 2) famille irokoïenne

La deuxième grande famille célébrée par les timbres fut celle des Irokoïens, vivant principalement dans le Sud-Est de l'Ontario, le Sud du Québec et l'Ouest de l'État de New York. Étant surtout sédentaires, les Irokoïens avaient besoin de terres fertiles leur permettant de bonnes cultures, dont le maïs, source de leur subsistance.

### a) les tribus

Douze tribus forment la grande famille des Irokoïens tant au Canada qu'aux É.-U.: Agniers (autres noms: Iroquois ou Mohawks), Conestagas, Ériés, Goyougouins, Hurons, Loups, Neutres, Onneiuts, Onontagués, Pétuns, Tsonnontouans et Tuscororas.

### b) représentation postale

La grande famille irokoïenne fut la dernière à être soulignée par la série sur les Amérindiens en 1976: un premier bloc sur le mode de vie et les productions, puis un second sur les costumes et l'Oiseau-Tonnerre. Une première figurine de ce cinquième segment a été conçue à partir d'une aquarelle représentant un campement iroquois. Une deuxième vignette représente les objets fabriqués par les Irokoïens, dont la liste, fournie par le PS 14, n'indique pas l'origine précise des artefacts. La troisième figurine représente deux costumes traditionnels des Irokoïens portés tant par une femme (en bleu) que par un homme (en blanc). Il y a, à l'arrière-plan, une maison en rondins qui nous laisse songeur! La dernière illustration représente la version irokoïenne de l'Oiseau-Tonnerre gaufrée en couleur rouge, accompagnée d'un motif également irokoïen. Encore une fois, le PS 14 reste dans les généralités et n'indique pas l'origine de ces objets.

### c) émissions ultérieures

Après le cinquième segment en 1976, le ministère des Postes continua sa célébration des Irokoïens par deux autres émissions: Noël (3 vignettes) et la première bienheureuse amérindienne (1 vignette). Trois magnifiques timbres apparurent en 1977 pour la traditionnelle série de Noël et furent consacrés au premier chant de Noël canadien. Il s'agit d'une création du père Jean de Brébeuf (1593-1649) qui l'a composée lorsqu'il oeuvrait en Huronie. Voilà pourquoi nous rattacherons cette émission à cette grande famille amérindienne, car les Hurons font partie des Irokoïens.

La dernière émission du ministère consacrée aux Irokoïens fut le timbre honorant la bienheureuse Kateri Tekakwitha, en 1981. Cette figurine fait partie de la grande famille irokoïenne parce que les Agniers sont aussi connus sous les noms d'Iroquois ou de Mohawks. Cinq ans après, la SCP honorait une autre grande personnalité irokoïenne en Molly Brant. En 1987, la Poste soulignait d'une façon indirecte les Irokoïens par une vignette tirée de la série consacrée à l'exploration et

intitulée "Les missions en région sauvage". Nous attribuons cette figurine postale aux Irokoïens, car le père Jean de Brébeuf a oeuvré en Huronie. En 1993, dans le cadre de l'émission portant sur les chansons populaires, apparut un timbre consacré à une berceuse iroquoise intitulée "L'ours dansera". Finalement, dans le cadre de la Collection du millénaire, une quatrième et dernière personnalité irokoïenne fut honorée en Tom Longboat, de la tribu des Onontagués.

### d) conclusion

Entre 1960 et 2000, quatorze vignettes, soit près de 14 pour cent de l'ensemble des timbres canadiens consacrés aux Amérindiens, furent réservées à la grande famille irokoïenne. Voici comment elles se répartissent: d'abord les généralités, dans le cinquième segment de la série sur les Amérindiens (4 timbres); ensuite, trois tribus: Hurons (4 timbres), Iroquois (5) et Onontagués (1).

## 3) Amérindiens des Plaines

Le ministère des Postes a souligné, dans le premier segment de sa série, en 1972, les Amérindiens des Plaines (une appellation traditionnelle qui regroupe des tribus appartenant à plusieurs grandes familles). Nous avons personnellement plusieurs réserves sur ce regroupement utilisé par la Poste. Selon la brochure publiée par le Ministère des postes en 1976: "Les Indiens des Plaines habitaient une vaste région au coeur du pays, qui s'étendait depuis les Rocheuses jusqu'à la frontière ouest du Manitoba et, vers le sud, jusqu'au bassin de la Saskatchewan."

### a) les tribus

Toujours selon la même publication, "les Sarsis, les Pieds-Noirs, les Gens-du-Sang, les Piegans, les Cris, les Atsinas et les Assiniboines, font partie de ce groupe". Cette phrase indique que la Poste a regroupé diverses tribus sans se soucier de leur grande famille d'appartenance. Voilà pourquoi nous formulons des réserves. On mentionne les Cris sans aucune autre précision: de quel type de Cris s'agit-il? Des Bois, de Mistassini, des Marécages ou des Plaines? Ce sera également le cas pour les Atsinas, les Pieds-Noirs et les Gens-du-Sang qui font partie du groupe linguistique algonkien. Il n'y a que les Assiniboines qui font partie de la grande famille siouenne.

### b) représentation postale

C'est la raison qui nous incite à n'inclure dans cette représentation postale que le premier segment de la série sur les Amérindiens et à exclure toutes les émissions ultérieures.

Le premier timbre de ce segment illustre le mode de vie des Amérindiens des Plaines réalisé à partir d'une peinture intitulée "La chasse au bison". Voici ce qu'en dit le PS 14: "Les Indiens utilisaient presque toutes les parties du bison, qui leur procurait bien plus que de la



nourriture. La peau pouvait servir d'épaisse couverture pour l'hiver si on l'appretait sans en retirer la fourrure. Une fois que l'on avait aminci et qu'on en avait ôté le poil, on l'utilisait pour faire des chemises, des jambières, des mocassins,

des couvertures de tentes et des sacs. Le cuir vert, solide et raide, servait à faire des boucliers, des grandes caisses d'emballage et des semelles de mocassins. Coupé en lanière, il devenait une corde solide. Les Indiens se servaient du poil de bison pour rembourrer les coussins et les selles et pour décorer les vêtements, les boucliers et les carquois. Les tendons du dos donnaient du fil et de la ficelle tandis que les sabots donnaient de la colle. On ramollissait les cornes en les faisant bouillir, puis on y taillait des cuillers et des louches. Avec les os, on faisait des outils pour apprêter les peaux."

Le deuxième timbre représente des objets fabriqués par les Amérindiens des Plaines. Selon le PS 14, "les objets qui figurent sur la photographie sont, de gauche à droite, un casse-tête, une coiffure de plumes, une selle de femme, une sacoche emperlée, un mocassin, un crâne de bison orné, un sac en "parfleche" et un calumet ou une pipe". Le PS 14 n'indique pas l'origine précise des artefacts. Le troisième timbre porte sur le costume de cérémonie pour la Danse du soleil, utilisé par les Cris des Plaines lors de leurs grands rassemblements. Le dernier timbre montre évidemment l'Oiseau-Tonnerre dans sa version "Cris des Plaines", accompagné d'un motif d'origine assiniboine. Nous éliminons de cette célébration des Amérindiens des Plaines la vignette consacrée au chef Pied-de-Corbeau pour la raison indiquée précédemment.

#### c) conclusion

En somme, seulement quatre vignettes furent émises pour les Amérindiens des Plaines, toutes lors du premier segment de la série sur les Amérindiens. Ce fut la tribu des Cris des Plaines qui fut tout particulièrement honorée (costume et Oiseau-Tonnerre), tandis que la tribu des Assiniboines, de la famille des Sioux, n'eut qu'une seule mention (motif accompagnant l'Oiseau-Tonnerre).

#### 4) Amérindiens du Nord

Les Amérindiens du Nord, honorés surtout dans le quatrième segment de la série, en 1975, eurent plus de veine, car ils apparurent à dix reprises sur des timbres.

##### a) régions

La brochure indique très bien la région occupée par les Amérindiens du Nord: "Les Indiens des régions subarctiques habitent une région située au sud de l'océan arctique qui s'étend du Labrador et de Terre-Neuve jusqu'à l'Alaska. L'aspect géographique de cette région est très varié; on y trouve des

forêts denses, des montagnes et des cours d'eau, de la toundra dépourvue d'arbres et des plaines stériles. L'environnement y subit des changements à la fois brusques et imprévisibles."

##### b) langues

Encore une fois nous avons des réserves sur la division utilisée par la Poste en ce qui a trait au regroupement des tribus formant les Amérindiens du Nord: tant pour la langue que pour les familles amérindiennes d'origine. Selon la même brochure, "les Indiens qui vivent dans les régions subarctiques appartiennent à deux grands groupes linguistiques: la famille algonquienne, qu'on retrouve à l'est de la Baie d'Hudson, et la famille athapascane, qui vit à l'ouest de la même baie".

##### c) les tribus

Dans les paragraphes suivants, la brochure ajoute des précisions sur les diverses tribus qui forment ces deux grands groupes linguistiques regroupant les Amérindiens du Nord. "La famille athapascane comprend entre autres tribus, les Castor, les Chipewyans, les Porteurs, les Lièvre, les Esclaves, les Nahani, les Sekani, les Tuchone et les Couteau-Jaune". Le PS 14 ajoute: "Les tribus Denes, Kutchins, Peaux de Lièvre, Plat-Côtes-de-Chiens, Couteaux-Jaunes, Kaskas, Esclaves, Castors et les Chipewyans s'étaient établis dans l'ouest".

Quant à l'autre grande famille linguistique, voici ce qui est écrit dans la brochure: "Les Naskapis, les Montagnais, les Cris et les Béothuks (aujourd'hui disparus), de Terre-Neuve, sont quelques-unes des tribus composant la famille algonquienne." Le PS 14 ajoute: "Les Saulteux, les Cris, les Cris de Mistassini, les Montagnais, les Naskapis et les Béothuks appartenaient à la grande famille algonquienne. La Nation des Béothuks s'est depuis éteinte." Puisque nous avons opté de traiter de toutes les tribus algonquiennes ensemble, nous devons par conséquent ici nous occuper uniquement des Amérindiens du Nord-Ouest qui forment le groupe linguistique athapascan.

##### d) avant 1975

Avant 1975, le ministère des Postes avait déjà émis deux vignettes consacrées aux Amérindiens du Nord-Ouest: attelage de chiens en 1967 et centenaire des T.N.-O. en 1970.

##### e) quatrième segment

La principale célébration postale des Amérindiens du Nord remonte au quatrième segment de la série sur les Amérindiens paru en 1975 avec quatre vignettes. La première représente la "Danse du Kutchin-Kutchin" réalisée par A.H. Murray qui l'a croquée sur le vif (Fiches thématiques MAS-NO) et qui est tirée d'un livre conservé aux Archives nationales du Canada. La deuxième montre des objets fabriqués par diverses tribus mentionnées dans le PS 14: "à l'exception du dernier (un

modèle réduit de canoë) d'origine chipewyan, tous les autres objets ont été façonnés par des Montagnais-Naskapis". La troisième illustre un costume d'apparat des Kutchins, utilisé probablement au cours de grands rassemblements de cette tribu. La quatrième vignette représente l'Oiseau-Tonnerre dans sa version sauteux, accompagné d'"une bande décorative qui ornait le manteau d'un Nakaspi" (PS 14).

##### f) après 1975

Quatre autres vignettes complètent la célébration postale des Amérindiens du Nord: canoë et chef chipewyan (1989), autoroute Dempster dans sa portion au Yukon (1998) et dans celle des T.N.-O. (1999). En 1989, deux figurines évoquèrent la tribu des Chipewyans: d'abord par un canoë et ensuite par un grand chef nommé Matonabee. L'autoroute Dempster parut sur deux timbres: pour la section du Yukon et pour celle des T.N.-O. Ces illustrations peuvent être rattachées aux Amérindiens du Nord, parce qu'il s'agit de régions où ils sont nombreux.

##### g) conclusion

Dix timbres ont été consacrés aux Amérindiens du Nord, qui se répartissent ainsi: généralités (2) plus ceux de l'autoroute Dempster (2), chipewyan (3), kutchin (1), montagnais et naskapi (1) et sauteux (1). En retranchant les tribus d'origine algonquienne (Montagnais, Naskapis et Saulteux), il y eut seulement deux tribus de la famille des Dénés qui furent soulignées (Chipewyan et Kutchin) dans cette célébration postale des Amérindiens du Nord.

Les choix du ministère des Postes relativement aux Amérindiens du Nord l'ont entraîné dans plusieurs aberrations au sujet des Amérindiens de cette région. Car ce fut surtout des Algonquiens qui furent représentés sur les timbres du quatrième segment, alors que la famille déné, ses véritables habitants, occupe une place mineure...

#### 5) Amérindiens de la côte du Pacifique

Nous abordons les Amérindiens de la côte du Pacifique, qui ont été d'abord célébrés dans le troisième segment de la série sur les Amérindiens. Il s'agit d'une région complexe, à cause des nombreuses tribus amérindiennes qui y habitent d'une part, et, d'autre part, de leurs grandes familles d'origine.

##### a) grandes familles

Selon les spécialistes de la côte du Pacifique, il y a sept grandes familles en Colombie-Britannique. En voici l'énumération, en partant du Nord (Alaska) jusqu'au Sud (É.-U.): Tlingits (côte de l'Alaska), Haïdas (archipel de la Reine-Charlotte), Tsimshians (bassin de la Skeena et de la Nass), Kwakiutls (du Nord et du Sud), Bella Coolas (autour de la rivière qui porte leur nom), Nootka (île de Vancouver) et Salish (de la Côte). La brochure publiée en 1976 par le ministère des Postes confirme le paragraphe précédent: "Les Indiens de la



côte du Pacifique occupaient une étroite bande de littoral entre l'océan et les montagnes, s'étendant de l'Alaska à la Californie. Ce groupe comprenait les Haïdas des îles de la Reine-Charlotte, les

Tlingits du nord, les Tsimshians, Bella Coola et Kwakiutl des côtes de la Colombie-Britannique, les Nootka de l'île de Vancouver et les Salish de la côte."

## b) régions

La côte ouest du Canada est "montagneuse et inhospitalière" (PS 14), mais favorisée toutefois par les éléments suivants: "Le climat doux et les pluies abondantes favorisaient la croissance d'une végétation très dense. La faune était riche et les eaux regorgeaient de saumon, de flétan, de morue, de hareng, d'éperlan et d'oulachon. Le gibier comprenait le chevreuil, l'ours, la chèvre et le mouton de montagne, le loup et autres mammifères plus petits." (PS 14)

## c) représentation postale

La Poste avait déjà depuis longtemps commencé à illustrer les Amérindiens vivant sur la côte du Pacifique. En effet, elle avait dès 1953 représenté un totem et une maison haïda. Quatorze ans plus tard, elle avait récidivé en présentant, dans la série courante du centenaire de la Confédération, un autre totem.

## d) troisième segment de 1974

Le ministère des Postes donna son grand coup pour leur célébration dans le troisième segment de la série sur les Amérindiens avec quatre vignettes. Le premier timbre illustre le mode de vie des Amérindiens de la côte du Pacifique. Le second représente divers objets d'artisanat. La troisième figurine fut réalisée à partir d'une peinture représentant un chef kitsan. On distingue à l'arrière-plan des totems et une maison d'habitation en bois. La dernière vignette représente la version kwakiutl de l'Oiseau-Tonnerre ainsi qu'un motif décoratif d'origine salish.

## e) après 1974

C'est après 1974 que la Poste souligna par des timbres isolés les Amérindiens de la côte du Pacifique: Baie de Nootka, canoë haïda, bandeau rituel des Tsimshians, Noël haïda, Chinook, robe cérémonielle kwakiutl, sculpture haïda et musée d'anthropologie avec une sculpture haïda.

Quatre ans après son segment paru en 1974 sur les Amérindiens du Pacifique, le Ministère des postes, en soulignant le bicentenaire du voyage de James Cook sur la côte du Pacifique, émit une vignette se-tenant représentant la "Baie de Nootka". La SCP, qui reprit le flambeau en 1981, fit aussi bien avec sept autres timbres: canoë, Noël (2 timbres),

conte, robe de cérémonie, sculpture et musée d'anthropologie.

Dans la série sur les embarcations légères parut une vignette représentant un canoë haïda. C'était la première fois qu'on inscrivait le nom de cette tribu sur un timbre. La même année, on mit en vente un autre magnifique timbre illustrant un bandeau rituel porté par les chefs tsimshians. Dans l'émission de Noël de 1990, on remarque une première sculpture haïda, intitulée "Les enfants du corbeau". L'année suivante, dans l'émission sur les contes populaires, une production intitulée "Chinook, le vent chaud", qui pouvait, selon la croyance populaire, faire disparaître par miracle la neige du sud de l'Alberta. Les Chinooks font partie des Salish de la côte du Pacifique.

En 1993, dans le cadre de l'émission sur les étoffes de confection artisanale, on remarque une robe de cérémonie des Kwakwaka'wakw, une bande des Kwakiutls. Trois ans plus tard on mit en vente, dans la série des chefs-d'œuvre de l'art canadien, une vignette représentant une sculpture haïda intitulée "L'esprit de Haïda Gwaii".

Finalement, lors du cinquantenaire du Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique, on retrouvait une sculpture en bois de Bill Reid, intitulée "Le grand corbeau et les premiers humains". Cette œuvre reflète une fois de plus la culture haïda.

## f) conclusion

En effectuant la recension de toutes les grandes familles amérindiennes de la côte du Pacifique sur les timbres, nous en arrivons aux résultats suivants: à l'exception du totem de 1967, six grandes familles furent représentées directement ou indirectement dans la production postale canadienne: haïda (9 fois), kwakiutls (2), nootkas (3), salish (3), tsimshians (3) et tlingits (1). Nous devons noter deux points importants: l'absence des Bella Coolas et la prépondérance des Haïdas pour les timbres sur les Amérindiens de la côte du Pacifique.

# III — BILAN ET PISTES D'AVENIR

Il est temps pour nous de faire un bilan rétrospectif de la production des timbres consacrés aux Amérindiens (A), de souligner certains oublis notables (B) et de fournir quelques pistes de réflexion sur la place que devraient occuper les Amérindiens dans la production postale canadienne (C).

## A) Bilan

Si notre analyse des timbres est juste, la Poste a consacré 103 vignettes aux Amérindiens. Ce qui signifie environ cinq pour cent de l'ensemble de sa production.

## 1) les deux organismes postaux

Comment peut-on répartir cette production entre les deux organismes concernés? Voilà une question qui peut être facilement résolue par les tableaux annexés à cette étude, surtout celui portant sur l'ensemble des timbres canadiens.

Sur trente ans (1950-1981), le ministère des Postes a émis 53 vignettes réparties sur une trentaine d'émissions comportant de un à quatre timbres chacune. Le détail en apparaît dans le tableau consacré au ministère des Postes et il indique de plus qu'il s'agit de 51 pour cent de la production postale canadienne consacrée aux Amérindiens. Quant à la SCP, qui a succédé à ce ministère, elle a fait aussi bien en émettant un plus grand nombre d'émissions avec un total un peu plus important de 50 vignettes regroupées en 41 émissions différentes pour une durée inférieure (deux décennies, de 1981 à 2001). C'est ce qui ressort du tableau consacré à cette société.

## 2) base

Sur quelle base ces deux organismes postaux se sont-ils fiés pour refléter les Amérindiens? C'est la deuxième interrogation soulevée par ce bilan, qui nous permettra de mieux comprendre la production postale. En tenant compte des informations révélées dans la deuxième partie de cet article, il faut conclure que la Poste n'a pas suivi l'une ou l'autre des divisions normales (linguistique, culturelle ou provinciale), mais plutôt suivi une approche que nous qualifierons de "mixte", c'est-à-dire en empruntant des éléments de chacune pour créer un mélange fort complexe à saisir.

En procédant par ordre alphabétique, voici les divisions qu'adopta le ministère des Postes dans sa série consacrée aux Amérindiens: algonkiens, irokoïens, de la côte du Pacifique, des Prairies et ceux du Nord. Chacune de ces dernières correspond pratiquement à l'un des segments de sa grande série émise entre 1972 et 1976. Tantôt cette Administration postale traite des grandes familles (algonkienne ou irokoïenne), d'autres fois, elle présente plutôt une division territoriale (côte du Pacifique, des Plaines ou du Nord) et maintes fois une simple tribu (mohawk) ou une généralité (fourrures, kayak ou totem).

Ce fut surtout les grandes zones culturelles qui servirent de base à la Poste pour refléter la présence des Amérindiens dans sa production de timbres depuis une cinquantaine d'années. Il aurait fallu, pour les responsables de l'émission de ces timbres, une meilleure connaissance des Amérindiens, afin que les vignettes qui leur furent consacrées reflètent correctement la réalité.

Depuis quelques décennies, la réflexion des Canadiens a progressé spectaculairement sur la place que ce pays devrait accorder à ses premiers habitants. Est-ce que la production de 100 vignettes équivalant à cinq pour cent reflète leur importance réelle dans la produc-



tion postale canadienne ? Personnellement, nous ne le croyons pas, et cette conclusion représente la pensée des premières personnes concernées ! Tous ceux qui ne partagent pas cette opinion manifestent une méconnaissance profonde des Amérindiens et peut-être même, nous ne le souhaitons pas, une forme de racisme... Il y a, par conséquent, encore place à une évolution tant des individus, des gouvernements et de leurs institutions (dont figure, en premier lieu, la SCP).

### 3) reflet postal

Pour comprendre quelle sorte de place la Poste a accordée aux Amérindiens, il nous faut recenser d'une façon minutieuse tous les timbres émis par cette dernière depuis déjà un demi-siècle.

#### généralités

Dans les 103 timbres recensés jusqu'à maintenant ayant un rapport direct ou indirect avec les Amérindiens, il y a environ 33 pour cent qui n'abordent que de façon générale les Amérindiens : 16 pour le ministère des Postes (Partement pour l'Ouest, Ottawa en 1932, 1933 et 1965, Loyalistes, Police montée et chutes du Niagara, Fort Gary, fourrures, La Vérendrye et Québec, attelage de chiens et totem, crosse et Paul Kane) et 18 pour la SCP (premiers habitants, missions en région sauvage, chien d'ours, tente, poupées, raquette, érable et crosse, héraldique, GRC et autre tente, autoroute Dempster, guérisseur et Baie d'Hudson, cabane à sucre et Grande Paix de Montréal).

#### côte du Pacifique

Les Amérindiens vivant sur la côte du Pacifique bénéficièrent d'un traitement de faveur de la Poste, car on leur a accordé le plus grand nombre de timbres pour une grande famille amérindienne, soit 17 vignettes ou 17 pour cent de la production postale consacrée aux Amérindiens. La Poste a d'abord manifesté son intérêt pour les Amérindiens de cette partie occidentale du pays d'une façon très générale avec ses trois premières vignettes représentant des totems. Mais nous pouvons aujourd'hui classer la haute valeur courante de 1953 dans la famille des Haïdas, à cause de la longue maison de bois située à l'arrière-plan de l'illustration.

Puis le ministère des Postes leur consacra, en 1974, son deuxième segment de sa série sur les Amérindiens, avec quatre figurines qui les représentent dans l'ordre suivant : mode de vie (intérieur d'une maison à Nootka Sound), objets d'artisanat (diverses tribus), costume de cérémonie (kitshan, de la famille des

Tsimshians) et l'Oiseau-Tonnerre (kwakiutl et motif salish). À partir de 1978, la Poste commença sa représentation spécifique des grandes familles amérindiennes de ce territoire. En voici rapidement l'énumération : Nootka Sound, chien d'ours de Talthan, canot haïda et bandeau tsimshian, Noël haïda, vent Chinook, robe cérémonielle des Kwakiutls, sculpture haïda. À l'exception des Bella Coolas qui n'ont pas encore été soulignés (directement ou indirectement) par la Poste, les six autres grandes familles amérindiennes de la côte du Pacifique l'ont été : haïda (9 fois), kwakiutls (2), nootkas (3), salish (3), tsimshians (3) et tlingits (1). À noter la prépondérance des Haïdas dans cette célébration postale.

#### irokoïenne

Ce fut en troisième lieu la grande famille des Irokoïens qui fut la plus avantagée par la Poste, qui lui octroya 14 timbres ou près de 14 pour cent de la production postale : le Ministère lui a en accordé dix et la SCP quatre.

Après deux personnalités (Dollard des Ormeaux et Pauline Johnson), il fallut le dernier segment de sa série sur les Amérindiens pour revoir les Irokoïens dans la production postale. Immédiatement après, une émission de trois vignettes sur le Noël huron parut en 1977. Le ministère des Postes acheva sa célébration de cette grande famille par Kateri Tekakwitha. La SCP fut beaucoup moins généreuse envers les Irokoïens, avec seulement quatre timbres : Molly Brant, missions en région sauvage, chanson iroquoise et Tom Longboat. Pour un total de 14 timbres, ce qui place les Irokoïens au troisième rang de cette célébration postale, immédiatement après ceux de la côte du Pacifique (17 figurines) et juste avant les Algonkiens (12).

#### algonkienne

La grande famille des Algonkiens, même si elle regroupe la majorité de la population indigène du pays, reçut moins de vignettes que les Amérindiens de la côte du Pacifique et que ceux de la grande famille irokoïenne. Ce qui demeure inexplicable, compte tenu de son importance chez les Amérindiens du Canada. Cette production débuta en 1973 lors du deuxième segment de la série sur les Amérindiens et se termina avec le timbre honorant Pontiac.

La seule fois que le ministère des Postes s'intéressa à cette grande famille, ce fut en 1973, lorsqu'il émit le deuxième segment de sa série sur les Amérindiens. La SCP fit mieux, car elle émit, sur une douzaine d'années, huit timbres en l'honneur des Algonkiens : chef Pied-Noir, canot micmac, Noël cri et ojibwé, rivière des Outaouais, deux éléments nommés "Algonquin" (hôtel et parc) et Pontiac. Voilà un pauvre reflet de la grande famille des Algonkiens qui occupe presque la moitié méridionale du territoire canadien ! Pour un total de 12 vignettes postales correspondant à 12 pour cent de l'ensemble de la production canadienne consacrée aux Amérindiens, c'est

véritablement un pâle reflet de leur importance numérique et territoriale !

#### des Plaines

Bénéficiant d'un traitement moindre, les Amérindiens des Plaines n'ont obtenu que sept vignettes, ou sept pour cent de la production postale, qui se répartissent de la façon suivante : quatre par le ministère des Postes (le premier segment de la série sur les Amérindiens) et quatre par la SCP (chef Pied-Noir, Heday, canoë et chef chipewyan). Cela démontre que ces derniers sont pratiquement ignorés par la production postale, malgré le fait qu'ils occupent la moitié de la superficie des provinces des Prairies. Voilà une situation étrange pour ces Amérindiens qui mériteraient une bien meilleure attention !

#### du Nord

La Poste consacra aux Amérindiens du Nord une place mineure, car un peu moins de huit pour cent de sa production totale s'y rapporte : six vignettes pour le Ministère et deux pour la SCP. En 1967 parut un premier timbre sur un attelage de chiens ; ensuite le Centenaire des T.N.-O. ; puis le troisième segment de la série sur les Amérindiens. Voilà pourquoi nous parlons d'une production totale de six vignettes pour le Ministère. Quant à la SCP, elle fut beaucoup moins généreuse avec seulement deux figurines : un canoë chipewyan et le grand chef Pied-Noir Matonnabee.

#### les Métis

Mais les grands oubliés des timbres, ce sont les Métis de l'Ouest canadien qui n'ont vu que quatre vignettes, ou quatre pour cent de la production de timbres, les évoquer : Fort Gary, Louis Riel, Gabriel Dumont et John Palliser. L'attention de l'Administration postale reflète peut-être fidèlement leur place dans la société actuelle de notre pays, c'est-à-dire presque rien ! Estimés à plus de 20 000 personnes, les Métis devraient obtenir une meilleure reconnaissance tant sociale, que politique et postale.

#### timbres apparentés

Une partie de la production postale demeure intéressante, quoique inférieure à sept pour cent, ce sont les personnalités "apparentées" aux Amérindiens. C'est la raison qui motive leur insertion dans notre thématique. Chacun des organismes postaux canadiens a honoré l'une ou l'autre de ces personnalités apparentées : quatre pour le ministère des Postes et trois pour la SCP. Le ministère des Postes d'abord : La Vérendrye, Samuel Hearne, Marguerite Bourgeoys et Marie de l'Incarnation. Nous avons expliqué précédemment la raison qui motive leur insertion dans cette catégorie. Une autre personnalité aurait pu s'y ajouter en 1960, c'est Dollard des Ormeaux, qui a combattu les Iroquois. La SCP en a fait presque un peu moins avec des personnalités apparentées : James F. Macleod de la Police montée, l'imposteur Grey Owl et le guide Jerry Potts.



## conclusion

Voilà une piste intéressante que notre administration postale pourrait développer davantage au cours des prochaines années. Mais il faut cependant des connaissances solides pour les découvrir, car cette société de la Couronne ne fait pas beaucoup d'efforts afin de les identifier dans ce sens.

## B) Les grands oubliés

La production de l'Administration postale n'a pas encore représenté complètement les Amérindiens de ce pays, loin de là, car il y a plus de 600 Premières Nations ! Nous procéderons, pour prouver cette assertion, par un tour rapide des grandes familles amérindiennes.

### algonkienne

Parmi la grande famille algonkienne, il y a plusieurs tribus qui n'ont pas encore été évoquées par la Poste pour refléter fidèlement les Algonkiens dans leur ensemble. Voici l'énumération des huit tribus algonkiennes oubliées: Abénakis (Québec), Béothuks (Terre-Neuve), Cris des trois sortes (de la Baie James, des Bois, des Marécages), Gens du Sang (Alberta), Malécites (Québec et Maritimes) et Peignans (Alberta). Compte tenu des tribus algonkiennes déjà soulignées (Algonquins, Cris des Plaines, Micmacs, Montagnais, Naskapis, Ojibwés, Outaouais et Pieds-Noirs), il y a encore un énorme travail à réaliser avant d'atteindre une représentation complète de la grande famille algonkienne.

### irokoïenne

Sauf trois tribus déjà honorées (Agniers, Hurons et Onontagués), toutes les autres tribus irokoïennes attendent encore la consécration de l'Administration postale dans sa production de timbres: Conestagas, Ériés, Gogongouins, Loups, Neutres, Onneiouts, Petuns, Tuscaroras et Tsonnoutouanis.

Il faut ajouter, en toute justice, que la Poste a fait un effort louable pour les Iroquois ou Mohawks: Dollard des Ormeaux, Pauline Johnson, Molly Brant, une de leurs chansons et Tom Longboat. Le même effort fut réalisé en faveur des Hurons, une autre tribu constituante de la grande famille des Iroquois, avec quatre vignettes: Noël huron en 1977 (3) et, dix ans plus tard, sa région (une vignette intitulée "Missions en région sauvage"). Quant aux autres tribus, il faudra peut-être attendre longtemps pour leur célébration postale, compte tenu de l'image négative projetée par les Mohawks dans la société canadienne (à cause de leurs activités revendicatrices ou peu louables).

## du Nord-Ouest

Seulement la tribu des Chipewyans de langue athapascane a été honorée par la Poste jusqu'à présent, et cela à deux reprises en 1989. Toutes les autres tribus restent en attente d'une célébration postale de façon directe. Dans la célébration indirecte au plan postal, nous pourrions signaler les tribus suivantes: chipewyans (artéfact), kutchins (2 fois: danse et costume) et sauteurs de la grande famille algonkienne (l'Oiseau-Tonnerre). Il reste par conséquent de nombreuses autres tribus, surtout d'énés ou de langue athapascane à attendre la consécration postale: Atsinas, Castors, Couteaux-Jaunes, Esclaves, Kaskas, Peaux-de-Lièvres, Plats-Côtes-de-Chiens et Sékanais.

## Sioux

Aucune tribu du monde culturel des Sioux n'a été encore représentée directement dans la production postale, même s'il n'y a qu'une tribu en cause: les Assiniboïnes (sud de la Saskatchewan). D'une façon indirecte, cette tribu siouienne a fourni une illustration dans la longue série sur les Amérindiens du Canada. Dans le troisième segment de la même série, on retrouvait un motif décoratif d'origine assiniboïne qui accompagne l'Oiseau-Tonnerre des Amérindiens des Plaines.

## des Montagnes

C'est également le cas pour les Amérindiens des Rocheuses qui sont localisés dans le Sud de la Colombie-Britannique. Mentionnons rapidement quelques noms de ces tribus: koutanis, lillooets, okanagans, salish squamish, shuswaps et thompsons. Ils n'ont jamais été mentionnés directement dans la production postale canadienne.

## côte du Pacifique

Les Amérindiens de la côte du Pacifique furent probablement ceux qui ont été les plus privilégiés par les timbres depuis une cinquantaine d'années, tant directement qu'indirectement. Il semble que les responsables des émissions postales trouvent dans cette partie du pays des sujets inépuisables. Sur les sept grandes familles de cette région occidentale du Canada, il n'en reste qu'une à souligner (directement ou indirectement) qui sont les Bella Coolas.

## C) Pistes d'avenir

Si l'on tient compte des deux éléments précédents, nous avons une bonne idée des pistes d'avenir qui s'offrent à la SCP afin de mieux refléter les Amérindiens.

## grandes familles

Bien que la Poste ait fait un effort remarquable durant la décennie des années 1970 pour représenter les grandes familles amérindiennes, il faut qu'elle complète sa recension en soulignant les autres grandes familles encore absentes de sa production postale: athapascane, des montagnes, koutanis, salish, siouienne, tlingit et wakashan.

## tribus

Quant aux tribus caractéristiques de ces grandes familles, il demeure indispensable que la Poste achève également sa présentation en diversifiant ses émissions de timbres à travers sa production postale. La section précédente de cet article sur les grands "oubliés" en donne une liste assez exhaustive pouvant constituer une base de travail appropriée à la réflexion de ceux qui sont les grands responsables des émissions postales au pays. Si cette étude peut fournir quelques idées aux membres du Comité consultatif des timbres-poste canadiens, cet article aura été à nos yeux d'une grande utilité. Non seulement il faudrait souligner les grandes tribus encore existantes aujourd'hui, mais il convient de réaliser un effort spécial pour commémorer celles qui sont pratiquement disparues. Par exemple, nous pouvons mentionner les Béothuks, les Malécites, les Talthans...

## art et artisanat

Une recension rapide de l'ensemble de la production postale indique que 24 timbres, ou 27 pour cent de l'ensemble, sont consacrés à l'art ou à l'artisanat des Amérindiens: huit par le ministère des Postes (totem, hibou enchanté, objets d'artisanat dans les cinq segments de la longue série sur les Amérindiens), et seize par la SCP (objets, trois canots et bandeau rituel, poupées, Noël, raquette, dessin pour le hibou et robe de cérémonie, sculptures haïdas, autoroute et guérisseur). Il nous semble que l'art amérindien, d'une très grande diversité culturelle à cause des nombreuses zones culturelles, mériterait un meilleur traitement que celui qui lui fut accordé jusqu'à présent. Non seulement au niveau de l'art lui-même (même s'il a été privilégié) dans plusieurs de ses disciplines fondamentales (dessin, peinture et sculpture), mais également dans la production artisanale (objets qui servent tous les jours à la vie courante des Amérindiens).



## CONCLUSION

Si nous avons pris la décision d'analyser la place des Amérindiens dans la production postale canadienne, avec toutes les difficultés inhérentes à une telle étude, ce n'est pas uniquement dans le but de connaître l'ensemble des timbres sur les Amérindiens, mais c'est également avec le but avoué d'attirer l'attention des lecteurs sur un des éléments essentiels de notre héritage national.

Sans les autochtones, est-ce que les Européens auraient été capables de survivre sous un si rude climat, caractéristique de l'Amérique du Nord ? Comment la richesse de la vie occidentale et américaine pourrait-elle exister sans les nombreux apports indigènes ? Comment pourrions-nous nous réjouir de la fin d'un si long hiver et de l'arrivée de la chaleur printanière en nous passant des douceurs fournies par les produits de l'érable ? Plusieurs personnes, obligées d'aller vivre à l'extérieur de la Belle province, ont indiqué que le "temps des sucres" leur manquait énormément. Sans les Amérindiens qui ont amorcé cette pratique, est-ce que l'héritage culturel de cette province francophone serait le même ?

Dans la série des chefs-d'œuvre de l'art canadien (sic), qui compte déjà 13 vignettes émises à la fin de l'an 2000, il y en a déjà trois qui se rapportent à des productions autochtones : tsimshian (1989), déné ou inuit (1993) et haïda (1996). Voilà un autre domaine où excellent les Amérindiens.

Si la Poste accordait une plus grande place à la réalité indigène du pays, elle pourrait pallier d'une certaine façon aux injustices commises envers les Amérindiens, depuis l'arrivée des Européens à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle en Amérique et leur colonisation du continent à partir du siècle suivant. Parce que les timbres-poste demeurent l'une des meilleures façons de se rappeler le passé et de révéler à tous un héritage national riche, les bases mêmes de ce que nous sommes aujourd'hui profondément.

## VUE D'ENSEMBLE

ORGANISME	GÉNÉRAL	ALGONKIENS	IROKOÏENS	MÉTIS	NORD	PACIFIQUE	FLAINES	APPARENTÉ	NOMBRE
MINISTÈRE	16	4	10	2	6	8	4	3	53
SOCIÉTÉ	18	8	4	2	2	9	4	3	50
TOTAL	34	12	14	4	8	17	8	6	103

## MINISTÈRE DES POSTES (1851-1981)

RANG	GÉNÉRAL	ALGONKIENS	IROKOÏENS	MÉTIS	NORD	PACIFIQUE	FLAINES	APPARENTÉ	NOMBRE	CUMUL
1908	1								1	1
1928						1			1	2
1932	1								1	3
1933	1								1	4
1934	1								1	5
1935	1								2	7
1938				1					1	8
1950	1								1	9
1953						1			1	10
1958	2								2	12
1960			1						1	13
1961			1						1	14
1965	1								1	15
1966	1								1	16
1967					1	1			2	18
1968	1								1	19
1970				1	1				2	21
1971	1							1	2	23
1972							4		4	27
1973	3	4							7	34
1974						4			4	38
1975					4			1	5	43
1976			4						4	47
1977			3						3	50
1978						1			1	51
1981			1					1	2	53
TOTAL	16	4	10	2	6	8	4	3	53	

## SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES (1981-2001)

RANG	GÉNÉRAL	ALGONKIENS	IROKOÏENS	MÉTIS	NORD	PACIFIQUE	FLAINES	APPARENTÉ	NOMBRE	CUMUL
1985				1					1	1
1986	1	1	1				1	1	5	6
1987	3		1						4	10
1988	1			1		1	1	1	5	15
1989	1	1				2	2		6	21
1990	1	2				2			5	26
1991						1			1	27
1992	1	1						1	3	30
1993		2	1			1			4	34
1994	2								2	36
1996	1					1			2	38
1998	3								3	41
1999					2	1			3	44
2000	2	1	1						4	48
2001	2								2	50
TOTAL	18	8	4	2	2	9	4	3	50	

## GÉNÉRALITÉS

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1908	GENERALITE	PARTEMENT POUR	UN	MINISTÈRE		1
2e	1928	GENERALITE	MONT HURD	UN	MINISTÈRE		2
3e	1932	GENERALITE	CONFERENCE D'OTTAWA	UN	MINISTÈRE		3
4e	1933	GENERALITE	UNION POSTALE	UN	MINISTÈRE		4
5e	1934	GENERALITE	LOYALISTES	UN	MINISTÈRE		5
6e	1935	GENERALITE	POLICE MONTEB	UN	MINISTÈRE		6
7e	1935	GENERALITE	CHUTES DU NIAGARA	UN	MINISTÈRE		7
8e	1938	GENERALITE	FORT GARY	UN	MINISTÈRE		8
9e	1950	GENERALITE	INDUSTRIE DES	UN	MINISTÈRE		9
10e	1958	GENERALITE	LA VERENDRYE	UN	MINISTÈRE		10
11e	1958	GENERALITE	350e ANNIVERSAIRE DE	UN	MINISTÈRE		11
12e	1965	GENERALITE	FONDATION D'OTTAWA	UN	MINISTÈRE		12
13e	1966	GENERALITE	CAVELIER DE LA SALLE	UN	MINISTÈRE		13
14e	1968	GENERALITE	LA CROSSE	UN	MINISTÈRE		14
15e	1971	GENERALITE	PAUL KANE	UN	MINISTÈRE		15
16e	1973	GENERALITE	GENDARMERIE ROYALE	UN	MINISTÈRE		16
TOTAL PARTIEL				16			
17e	1986	GENERALITE	LAC WAPAZAGONKE	UN	SOCIÉTÉ		17
18e	1986	GENERALITE	PREMIERS HABITANTS	UN	SOCIÉTÉ		18
19e	1987	GENERALITE	MISSIONS EN REGION	UN	SOCIÉTÉ		19
20e	1989	GENERALITE	FRANÇOIS ANN HOPKINS	UN	SOCIÉTÉ		20
21e	1989	GENERALITE	PHOTOGRAPHE BOORNE	UN	SOCIÉTÉ		21
22e	1990	GENERALITE	POUPES AUTOCHTONES	UN	SOCIÉTÉ		22
23e	1992	GENERALITE	L'EXPLORATION	UN	SOCIÉTÉ		23
24e	1993	GENERALITE	ÉRABLE À SUCRE	UN	SOCIÉTÉ		24
25e	1994	GENERALITE	LA CROSSE	UN	SOCIÉTÉ		25
26e	1996	GENERALITE	SCIENCE HERALDIQUE	UN	SOCIÉTÉ		26
27e	1998	GENERALITE	GENDARMERIE ROYALE	UN	SOCIÉTÉ		27
28e	1998	GENERALITE	HABITATION	UN	SOCIÉTÉ		28
29e	1998	GENERALITE	AUTOROUTE DEMPSTER	UN	SOCIÉTÉ		29
30e	1999	GENERALITE	AUTOROUTE DEMPSTER	UN	SOCIÉTÉ		30
31e	2000	GENERALITE	GUERISSEUR	UN	SOCIÉTÉ		31
32e	2000	GENERALITE	COMPAGNIE DE LA BAIE	UN	SOCIÉTÉ		32
33e	2000	GENERALITE	CABANE À SUCRE	UN	SOCIÉTÉ		33
34e	2000	GENERALITE	GRANDE PAIX DE	UN	SOCIÉTÉ		34
TOTAL PARTIEL				18			
GRAND TOTAL				34			34

## FAMILLE ALGONKIENTINE

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1973	ALGONKIENS	DIVERS	QUATRE	MINISTÈRE	GÉNÉRALITÉS	4
TOTAL PARTIEL				4			
2e	1986	ALGONKIENS	CHEF	UN	SOCIÉTÉ	PIED-NOIR	5
3e	1989	ALGONKIENS	CANOT	UN	SOCIÉTÉ	MICMAC	6
4e	1990	ALGONKIENS	NOËL	UN	SOCIÉTÉ	CRI	7
5e	1990	ALGONKIENS	NOËL	UN	SOCIÉTÉ	OJIBWÉ	8
6e	1992	ALGONKIENS	RIVIÈRE	UN	SOCIÉTÉ	OUTAOUAIS	9
7e	1993	ALGONKIENS	HÔTEL	UN	SOCIÉTÉ	ALGONQUIN	10
8e	1993	ALGONKIENS	PARC	UN	SOCIÉTÉ	ALGONQUIN	11
9e	2000	ALGONKIENS	CHEF	UN	SOCIÉTÉ	OUTAOUAIS	12
TOTAL PARTIEL				8			
GRAND TOTAL				12			12

## FAMILLE IROKOÏENNE

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1960	IROKOÏENS	DOLLARD DES	UN	MINISTÈRE	FRANÇAIS	1
2e	1961	IROKOÏENS	PAULINE JOHNSON	UN	MINISTÈRE	MOHAWK	2
3e	1976	IROKOÏENS	DIVERS	QUATRE	MINISTÈRE	5e SEGMENT	6
4e	1977	IROKOÏENS	NOËL 1977	TROIS	MINISTÈRE	HURON	9
5e	1981	IROKOÏENS	K. TEKAKWITHA	UN	MINISTÈRE	AGNIER	10
TOTAL PARTIEL				10			
6e	1986	IROKOÏENS	MOLLY BRANT	UN	SOCIÉTÉ	OUTAOUAIS	11
7e	1987	IROKOÏENS	MISSIONS	UN	SOCIÉTÉ	ALGONQUIN	12
8e	1993	IROKOÏENS	CHANSON	UN	SOCIÉTÉ	ALGONQUIN	13
9e	2000	IROKOÏENS	TOM LONGBOAT	UN	SOCIÉTÉ	OUTAOUAIS	14
TOTAL PARTIEL				4			
GRAND TOTAL				14			14

## MÉTIS

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1938	MÉTIS	PORT GARY	UN	MINISTÈRE	SÉRIE COURANTE	1
2e	1970	MÉTIS	LOUIS KIEL	UN	MINISTÈRE	COMMÉMORATIF	2
TOTAL PARTIEL				2			
3e	1985	MÉTIS	GABRIEL DUMONT	UN	SOCIÉTÉ		
4e	1988	MÉTIS	JOHN PALLISER	UN	SOCIÉTÉ	ÉMISSION MIXE	3
TOTAL PARTIEL				2			4
GRAND TOTAL				4			4

## AMÉRINDIENS DU NORD

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1967	DU NORD	ATTELAGE	UN	MINISTÈRE	SÉRIE COURANTE	1
2e	1970	DU NORD	CENTENAIRE	UN	MINISTÈRE	COMMÉMORATIF	2
3e	1975	DU NORD	DIVERS	QUATRE	MINISTÈRE	4e SEGMENT	6
TOTAL				6			
3e	1989	DU NORD	CANOT	UN	SOCIÉTÉ	ÉMISSION MIXE	7
4e	1989	DU NORD	CHEF	UN	SOCIÉTÉ	ÉMISSION MIXTE	8
TOTAL				2			
GRAND TOTAL				8			8

## AMÉRINDIENS DES PLAINES

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1973	DES PLAINES	DIVERS	QUATRE	MINISTÈRE		4
TOTAL PARTIEL				4			
2e	1986	DES PLAINES	PIED-DE-CORBEAU	UN	SOCIÉTÉ		
3e	1988	DES PLAINES	HENDAY	UN	SOCIÉTÉ		5
4e	1989	DES PLAINES	CANOT CHIPÉWYAN	UN	SOCIÉTÉ		6
5e	1989	DES PLAINES	MATONABEE	UN	SOCIÉTÉ		7
TOTAL PARTIEL				4			8
GRAND TOTAL				8			8

## AMÉRINDIENS DE LA CÔTE DU PACIFIQUE

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1928	PACIFIQUE	TOTEM	UN	MINISTÈRE	SÉRIE COURANTE	1
2e	1953	PACIFIQUE	TOTEM	UN	MINISTÈRE	SÉRIE COURANTE	2
3e	1967	PACIFIQUE	TOTEM	UN	MINISTÈRE	SÉRIE COURANTE	3
4e	1974	PACIFIQUE	DIVERS	QUATRE	MINISTÈRE	TROISIÈME SÉRIE	7
5e	1978	PACIFIQUE	CAMPMENT	UN	MINISTÈRE	SÉRIE COMMÉMORATIVE	8
TOTAL PARTIEL				8			
6e	1988	PACIFIQUE	CHIEN D'OURS	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	9
7e	1989	PACIFIQUE	CANOE HAÏDA	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	10
8e	1989	PACIFIQUE	BANDEAU RITUEL	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	11
9e	1990	PACIFIQUE	OGPOGO	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	12
10e	1990	PACIFIQUE	NOËL HAÏDA	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	13
11e	1991	PACIFIQUE	CONTE CHINOOK	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	14
12e	1993	PACIFIQUE	ROBE CÉRÉMONIELLE	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	15
13e	1996	PACIFIQUE	SCULPTURE HAÏDA	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	16
14e	1999	PACIFIQUE	MUSÉE	UN	SOCIÉTÉ	SÉRIE COMMÉMORATIVE	17
TOTAL PARTIEL				9			
GRAND TOTAL				17			17

## APPARENTÉS

RANG	ANNÉE	FAMILLE	SUJET	NOMBRE	ORGANISME	NOTE	CUMUL
1er	1973	DES PLAINES	DIVERS	QUATRE	MINISTÈRE		4
TOTAL PARTIEL				4			
2e	1986	DES PLAINES	PIED-DE-CORBEAU	UN	SOCIÉTÉ		
3e	1988	DES PLAINES	HENDAY	UN	SOCIÉTÉ		5
4e	1989	DES PLAINES	CANOT CHIPÉWYAN	UN	SOCIÉTÉ		6
5e	1989	DES PLAINES	MATONABEE	UN	SOCIÉTÉ		7
TOTAL PARTIEL				4			8
GRAND TOTAL				8			8

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## Catalogues:

Darnell, *Le catalogue des timbres du Canada*, 1999, Montréal, 9e édition, 396 pages.  
 Scott, 1981 *Standard Postage Stamp Catalogue*, 1981, New York, 137e édition, volume I.  
 Unitrade, *Specialized Catalogue of Canadian Stamps*, 1992, 383 pages.

## Brochures:

*Les Indiens du Canada*, 1976, Ottawa, Ministère des postes, sans numérotation de pages.  
*Les Amérindiens et les Inuit du Québec d'aujourd'hui*, 1992, Québec, Secrétariat aux affaires autochtones en collaboration avec les Publications du Québec, 26 pages.  
 Lois Mc Conkey, *La mer et le cèdre*, 1983, Vancouver, Douglas & McIntyre, 31 pages.

## Livres:

Dickason, O.P., *Les Premières Nations du Canada*, 1996, Sillery, Éditions du Septentrion, 511 pages.  
 Assiniwi, Bernard, *Lexique des noms indiens en Amérique*, Montréal, 1973, Leméac, 143 pages.  
*Guide canadienne des métiers d'art Québec*, La collection permanente, 1980, Montréal, édité à compte d'auteur, 207 pages.  
*Atlas historique du Canada, tome I* (Des origines à 1800), Montréal, 1987, Presses de l'Université de Montréal, 198 pages.  
*Les secrets des Indiens d'Amérique*, 1999, Paris, Éditions de Vecchi, 204 pages.

## Dossiers:

*Dossiers artistiques de la Guide canadienne des métiers d'art Québec*, Montréal.  
 Collection personnelle de Denis Masse.

## Fiches thématiques MAS-NO:

Série ANTE MORTEM: Fiche intitulée "Martha Harry".  
 Série ANOMALIES: Fiche intitulée "La Salle".  
 Série PEINTURES: Fiche intitulée "La danse du Kutchia-Kutchin".

## Publications de la Poste canadienne:

PS 14 des timbres-poste traités dans cet article (quand ils existent).  
 Communiqués de presse (remplaçant les PS 14).  
 Contes populaires, 1991, Ottawa, Société canadienne des postes; sans numérotation de pages.  
 En détail: plusieurs numéros.